

LE MÉTROPOLITAIN - News

Des adolescents perpétuent la culture africaine

March 4 2009

by Luc Archambault



L'école Sainte-Famille de Mississauga était l'hôte d'une soirée haute en couleur le vendredi 27 février, la première édition de *Sous le baobab africain*, alors que des artistes professionnels partageaient la scène avec 35 adolescents. Dans le cadre du Mois de l'Histoire des Noirs, Djolëi Justine Gogoua souhaite créer une tradition qui perdurera. Sa troupe, le Théâtre CanAfrique, a présenté à la communauté *Tam Tam Mama*, en partenariat avec l'école, permettant ainsi à des élèves de participer à ce spectacle d'envergure.

En première partie, les élèves ont présenté un portrait riche de la culture noire à travers l'Histoire. Intitulée *Turaji*, signifiant « avenir » en swahili, cette prestation proposait un éventail de numéros artistiques. Allant de la danse au chant, ces numéros étaient entrecoupés de discours de personnalités noires célèbres telles que Michaëlle Jean, Barack Obama, Nelson Mandela, et Martin Luther King. Chacun y prononçait une allocution ouvrant la voie à un avenir libre et égalitaire pour tous, Noirs et Blancs confondus, porteur d'espoir.

Sous le baobab africain réunissait sur scène des artistes inspirés de la culture africaine. La soirée s'est poursuivie avec Tamsir Seck, un griot sénégalais qui a fait découvrir son cheminement personnel par le biais de chants et de son tam-tam endiablé. Une performance impressionnante qui a réchauffé le cœur de l'assistance. Il a présenté en chansons son village, son expérience de vie, ses espoirs, le tout martelé sur la peau de son tambour traditionnel.

Difficile de passer sous silence le magnifique buffet africain qui a été servi à l'auditoire de plus de 150 personnes. Composée de mets traditionnels africains, cette boustifaille a certes redonné beaucoup de vigueur aux convives. Poulet rôti, riz parfumé et salades, banane plantain frite, le tout rehaussé de sauce piquante, ont constitué un véritable délice pour les papilles.

Finalement, la troupe du Théâtre CanAfrique a offert un aperçu de sa pièce *Tam Tam Mama*. Une participation colorée qui a offert des compositions aux tambours accompagnées de chants et de danses africaines. Tour à tour, les jeunes sont montés sur scène et ont proposé leur meilleure prestation.

Dans ce numéro, Mme Gogoua a donné forme à l'appui qu'elle souhaite aux femmes du monde entier, toutes cultures confondues, qui sont victimes de violence. Elle leur a donné voix, elles qui ont besoin d'espoir et de courage. Une performance qui s'est terminée en un crescendo d'espoir, avivé par une Justine incandescente d'énergie.

Une soirée forte en émotions où chacun a compris la richesse et la complexité de l'héritage du peuple Noir. Un spectacle où les jeunes, impliqués tant au niveau de la scène que de la technique, ont puisé dans le vaste registre de la culture africaine et réalisé l'universalisme du multiculturel. Une prestation où la musique et la danse ont fait oublier le froid de l'hiver en le remplaçant par le soleil africain. Au crédit de cette organisation, l'appui aux femmes abusées s'est matérialisé ne serait-ce que l'instant d'une soirée.